Wikipédia ostracise Françoise Petitdemange et Michel J. Cuny

Dans ce temps où la liberté d'expression est, parait-il, fêtée dans les rues de France et de Navarre avec, comme seul objectif, de masquer la guerre qui est maintenant engagée contre l'Islam un peu partout au Moyen-Orient, et de-ci, de-là, en Afrique, il n'y a pas à s'étonner de voir la censure gagner, jour après jour, un terrain considérable.

Il y aura quarante ans en 2016 que **Françoise Petitdemange** et moi vivons de l'écriture, et uniquement de l'écriture de livres qui, pour une dizaine des plus récents, vont de 470 pages à 660 pages.

Depuis bientôt quarante ans, nous n'aurons jamais pu exister dans la presse nationale, qu'elle soit télévisuelle, radiophonique ou sur papier. Nous sommes comme si nous n'étions pas...

Il est vrai que nous n'avons pas hésité à étudier de près les documents qui sont sous-jacents à des intitulés aussi divers que ceux-ci : **Ernest-Antoine Seillière**, **De Gaulle**, **Voltaire**, **Hannah Arendt**, etc.

Curieusement, dès 1976, nous avions les renseignements généraux sur le dos : il s'était agi d'une visite – dont nous n'aurions jamais dû savoir qu'elle avait eu lieu – à nos propriétaires (36, rue des Trois Villes, 88100 Saint-Dié).

Les choses se sont nettement aggravées en 1994, lorsque nous avons publié "Fallait-il laisser mourir Jean Moulin?" Le pourquoi est indiqué ici : http://souverainement.canalblog.com

Pour "*Ernest-Antoine Seillière – Quand le capitalisme français dit son nom*", c'est la réélection de **Jacques Chirac** (inattendue) qui a clos le bec des journalistes d'abord disposés - avant le fatidique deuxième tour - à en faire état... Notre livre avait le défaut de dire quelques mots d'un ancêtre de madame **Chirac** (co-créateur de la Banque de France – 1801)

"Voltaire – L'or au prix du sang" ne pouvait certes pas améliorer notre situation sur la place publique. Ce qu'on comprendra mieux en jetant un oeil ici : http://voltairecriminel.canalblog.com Même la revue "Prescrire" qui, dès les premiers contacts, ne paraissait pas devoir rester insensible aux larges investigations que nous avions menées, a dû finalement se résoudre à ne rien dire d' "Une santé aux mains du grand capital ? - L'alerte du Médiator". Sur son contenu, voir : http://unesanteauxmainsdugrandcapital.hautetfort.com

Il est sûr que, par sa mise en cause argumentée et définitive d'une partie essentielle de l'œuvre de **Hannah Arendt**, "*Quand le capital se joue du travail – Chronique d'un désastre permanent*" ne pouvait pas plaire à toute cette faune en quoi consiste le journalisme *maintream* qui tient tout le pays à la gorge désormais. On le verra ici : http://crimesdestaline.canalblog.com

Mais avec "La Libye révolutionnaire dans le monde (1969-2011)", Françoise Petitdemange a carrément déclenché, sans le vouloir, l'hallali qui nous menaçait depuis longtemps, et qu'il devient urgent de pousser à sa dernière limite possible, compte tenu de l'existence d'Internet et des relais que celui-ci nous offre ici ou là dans le monde...

Une radio associative a pu voir ce qui se passait dans ses studios sitôt qu'on y faisait la tentative, à l'occasion d'une émission consacrée à ne pas salir la réputation de **Muammar Gaddhafi**, de joindre par téléphone **Françoise Petitdemange** elle-même. La preuve est ici : http://www.radiogalere.org/node/6113

Ce document prouve effectivement qu'il y a certaines choses qui ne peuvent pas plaire à tout le monde. **Françoise Petitdemange** montre ce qu'étaient les enjeux géopolitiques de la guerre lancée pour balayer **Muammar Gaddhafi** et détruire son pays... Enjeux qui s'étendent, bien sûr, à l'ensemble des quarante-deux années d'existence de la Libye révolutionnaire. Ce que le commun des mortels n'a pas besoin de savoir, en France, puisqu'il va falloir répéter, à de multiples reprises, dans le monde arabo-musulman et ailleurs, le même genre de crimes... L'économie capitaliste française n'a aucune chance de s'en tirer sans cela.

Dans ce contexte, il faut tout faire pour que le titre même de ce livre de 542 pages : "*La Libye révolutionnaire dans le monde (1969-2011)*" de **Françoise Petitdemange** n'apparaisse nulle part, et d'abord pas dans... *Wikipédia*. Nous y voici.

Citons cet extrait du courriel adressé hier 28 janvier 2015 (16 heures 54) à Wikipédia par Françoise

Petitdemange:

"Depuis 2008 que nous tentons de nous inscrire sur Wikipédia... Cela paraît impossible! C'est tout de même assez étrange dans la mesure où Michel J. Cuny et Françoise Petitdemange (moi-même) sommes écrivain et écrivaine et vivons de l'écriture de nos ouvrages depuis... 1976! Wikipédia attend-il notre mort pour nous faire figurer dans ses colonnes?

Je viens de passer une partie de l'après-midi à essayer d'ajouter le titre de mon ouvrage **La Libye** révolutionnaire dans le monde (1969-2011), Editions Paroles Vives, 2014, dans la rubrique "Bibliographie" de la Grande Jamahiriya Arabe Libyenne. Les prénom et nom de l'auteuse et le titre du livre apparaissent puis disparaissent de la rubrique."

Extrait de la réponse de Wikipédia, le même jour, à 18 heures :

"L'ouvrage que vous tentez d'ajouter à la bibliographie de l'article Jamahiriya arabe libyenne ne semble pas être une source de qualité telle que définie sur Wikipédia (voir WP:Citez vos sources#Qualité des sources). Ce livre, rédigé par une personne a priori non compétente en géopolitique ou sur l'histoire de la Libye, n'est pas considéré comme une source de référence ; seules ces dernières sont acceptées dans les sections « Bibliographie » des articles."

Pour l'ensemble de cette correspondance mémorable, voir (en déroulant juqu'au titre, en caractères rouges : "Jusqu'où peut aller la volonté de tuer en faisant taire l'expression") http://www.francoisepetitdemange.sitew.fr

Une petite question pour finir... et au-delà de cet "a priori" qui permet évidemment tout et n'importe quoi... Pourquoi donc ne trouve-t-on pas dans cette bibliographie consacrée à la Libye de **Muammar Gaddhafi** des ouvrages tels que :

Mouammar Kadhafi, "Dans le concert des nations – Libres propos et entretiens avec **Edmond Jouve**", L'Archipel, 2004 ;

Guy Georgy, "*Kadhafi – Le berger des Syrtes*", Flammarion, 1996;

Mirella Bianco, "Kadhafi – Messager du désert", Stock, 1974;

Maria Graeff-Wassink, "La femme en armes – Kadhafi féministe?", Armand Colin, 1990.

... auteurs "*a priori*" incompétents sur le sujet ? Un peu trop véridiques quant à la réalité même de la Libye révolutionnaire ?...

Mais pour qui travaille donc *Wikipédia* ? Pour la vérité historique ? Dans ce cas, pourquoi ce site refuse-t-il de faire état de livres véritablement documentés ? Mystère ? Peut-être pas tant que cela !...

(pour voir l'ensemble des livres qui pèsent désormais sur nous, consulter : http://www.livres-de-mjcuny-fpetitdemange.com)